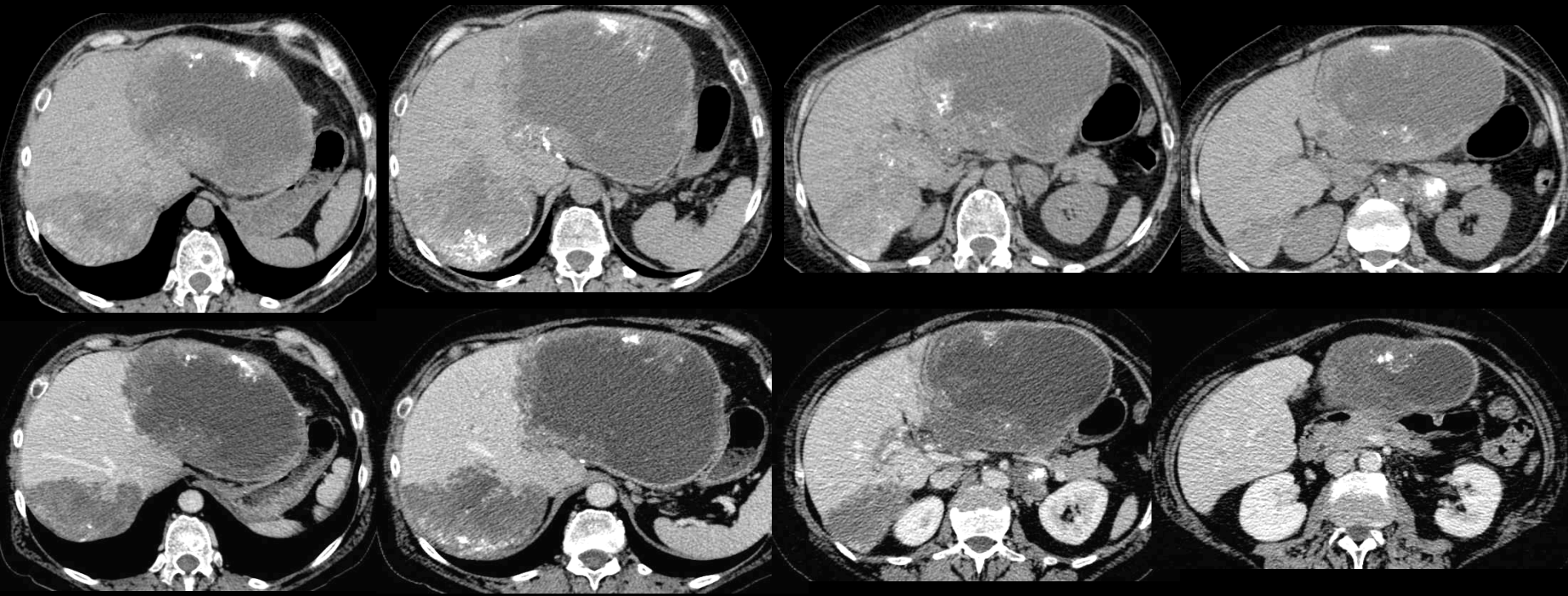


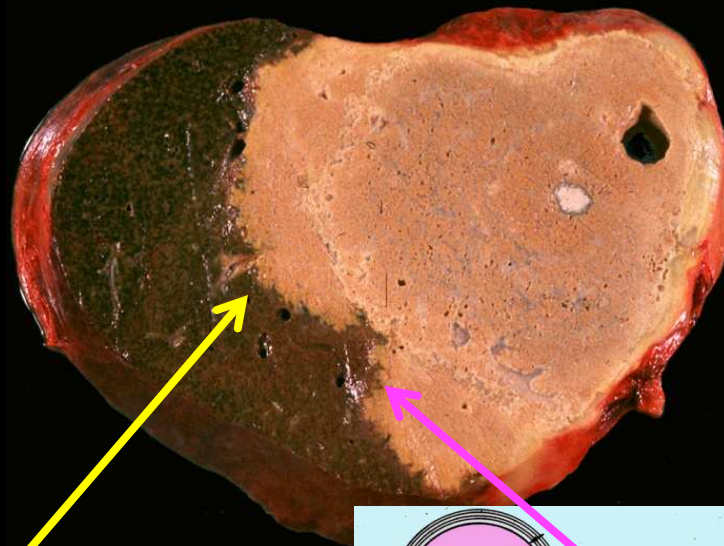
Bilan de lésions focales hépatiques... chez un homme de 57 ans ,dans un contexte de gène épigastrique , sans syndrome infectieux ni inflammatoire



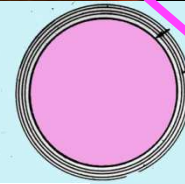
quels sont les éléments sémiologiques déterminants vous conduisant au diagnostic devant ces images pathognomoniques

quelle sont les localisations des lésions

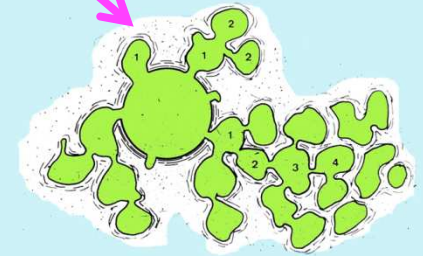
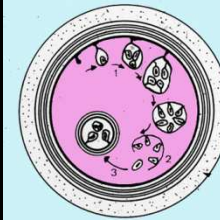
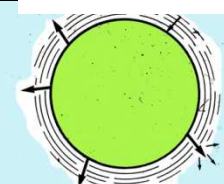




E. granulosus



E. multilocularis



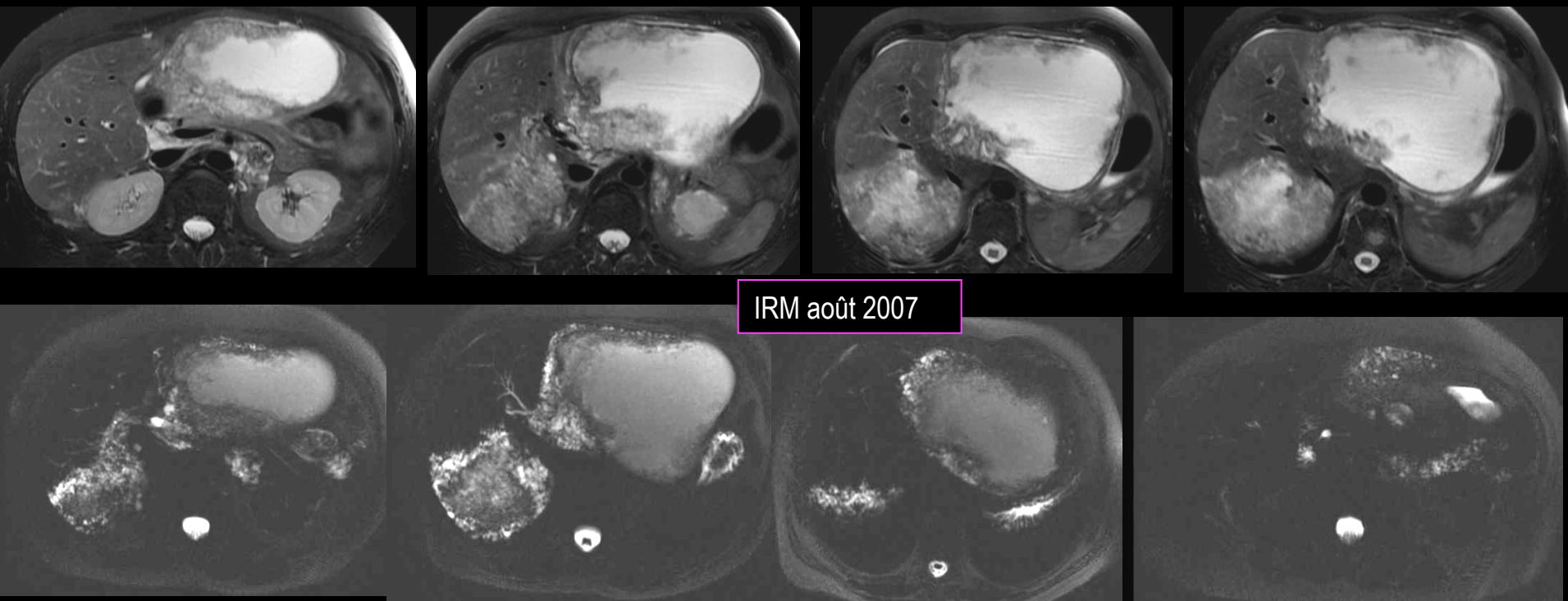
le meilleur signe est l'aspect des contours : polylobés à courts rayons qui traduisent le processus de croissance de la larve d'Echinococcus multilocularis par vésiculation extra cuticulaire (le parasite ayant la propriété détruire les enveloppes cuticulaire et adventicielle, à la différence d'E granulosus qui prolifère en restant à l'intérieur de ses enveloppes).



la présence de **calcifications** est un élément sémiologique de très haute importance . **95% des échinococcoses alvéolaires hépatiques sont calcifiées** (mais parfois ces calcifications sont minimales et loin des aspects classiques "en mie de pain" décrites sur l'ASP)

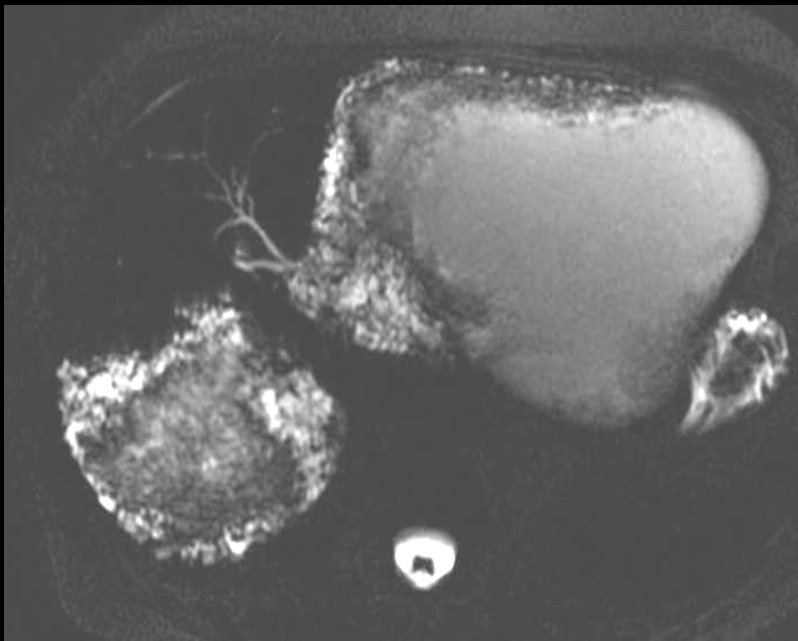


vous avez bien sûr vu qu'il y avait une **atteinte rétropéritonéale calcifiée !!**, celle-ci n'est pas rare dans les formes atteignant le pédicule hépatique et le petit omentum par lequel elles sont "conduites" vers le bloc duodéno-pancréatique et le rétropéritoine, via le fascia de Treitz



quelles sont les séquences présentées ici

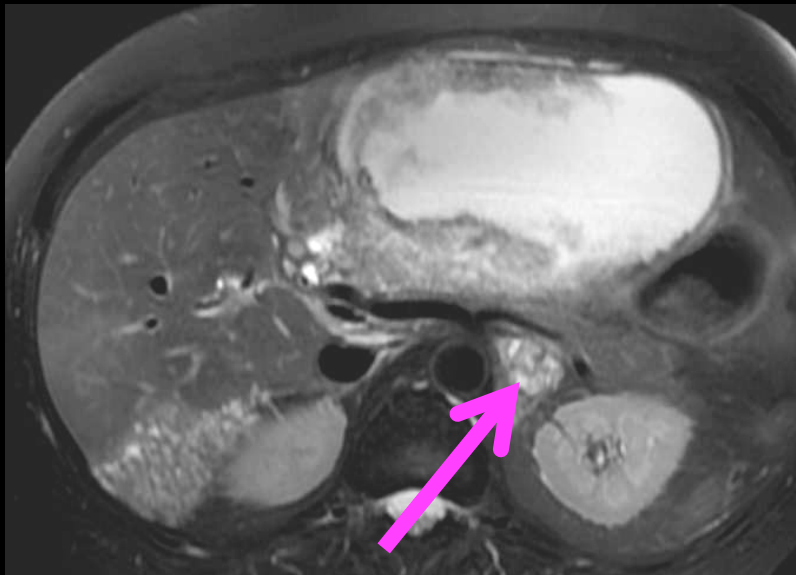
quels sont les éléments sémiologiques déterminants vous conduisant au diagnostic devant ces images pathognomoniques ,au moins pour certaines d'entre elles



en pondération T2 à TE eff long , les images des **vésicules groupées "en grappe de raisin"** sont sans équivoque et ne se rencontrent dans aucune autre lésion focale hépatique

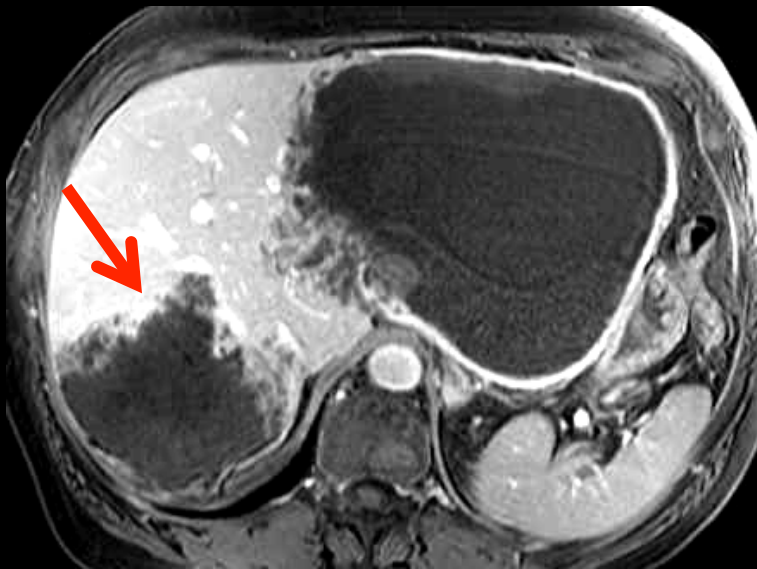
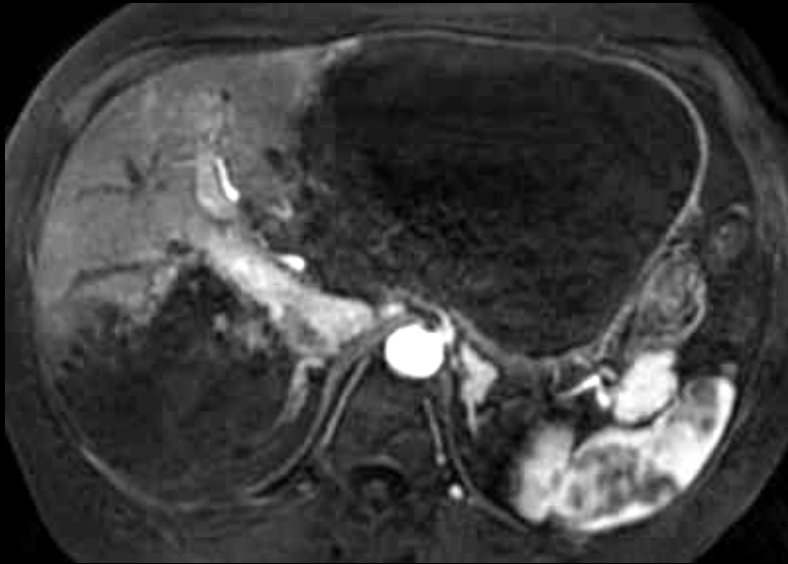
les **calcifications ne sont pas visibles** ; tout au plus peut on les deviner lorsqu'on sait qu'elles existent

la dilatation des canaux biliaires du foie gauche est beaucoup mieux analysée que sur le scanner



en pondération T2 à TE eff court , de nombreuses plages sont en hypersignal T2 modéré (fibrose et/ ou infiltrats inflammatoire) ou plus élevé (nécrose de liquéfaction abcès ...)

la localisation de la loge surrénalienne gauche est bien visible



en pondération T1 Fatsat après injection de gadolinium, l'analyse des contours lésionnels avec **les images de vésiculation externe transcuticulaire** est très démonstrative grâce à l'excellente résolution en contraste

le PET CT aurait un intérêt dans l'appréciation de l'évolutivité des lésions et dans l'évaluation de la réponse aux traitements médicamenteux

échinococcose et myrtilles (brimbelles) , quelques remarques de l'oncle Paul...

il est régulièrement écrit que **la consommation de baies sauvages** est un vecteur essentiel de la maladie chez l'homme ce tissu d'âneries irrite l'oncle Paul qui déplore que ses concitoyens se privent de myrtilles (brimbelles pour les vosgiens) , de framboises et de fraises des bois consommées épisodiquement alors qu'il y des **risques infiniment plus importants avec les végétaux du jardin ou des pâtures mangés crus ou en salades (carottes , salades , pissenlits +++)** et beaucoup plus régulièrement souillés par les déjections du renard qui , comme son compère le surmulot (la souris des champs , autre intervenant du cycle rural) vivent toujours au contact de l'homme , près de la ferme , là où il y a à manger !!!

rappelons qu'un autre mode de contamination est le **maniement des peaux de renard** par les chasseurs (ou leurs épouses) .Echinococcus multilocularis , ver intestinal du renard est responsable d'un **prurit anal** que l'animal cherche à calmer par le léchage , ce qui entraîne la souillure et la **contamination du pelage** par les œufs émis par les vers

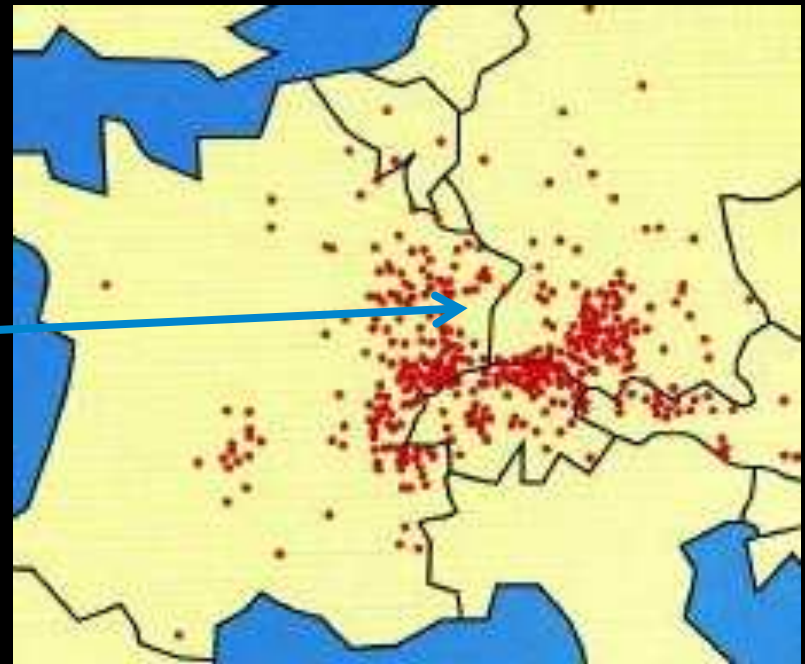


des arguments épidémiologiques simples au vu des cas recensés corroborent ces données :

- dans le nord est aucun cas d'échinococcose n'a été observé dans les hautes-Vosges qui sont le seul endroit où l'on trouve des myrtilles (elles ne poussent qu'à une altitude supérieure à 900 mètres)

- presque tous les cas observés concernent des patients vivant dans les régions de plaine des 4 départements Lorrains , à la campagne . Ce sont en règle générale des **chasseurs** et **amateurs de produits de la terre** , considérés à juste titre comme "sains" sur le plan des traitements chimiques mais très exposés à la contamination parasitaire pour les raisons évoquées ci-dessus

- quand à incriminer **framboises , mures et baies sauvages** , il faut n'avoir jamais quitté Paris pour imaginer un renard acrobate ou farceur allant déposer ses déjections sur de tels arbustes. La Fontaine nous a parlé d'un corbeau sur un arbre perché mais maître renard est bien resté au sol en attendant l'ouverture du large bec et la chute du fromage ...



take home message

ne vous privez pas de brimbelles (myrtilles...) si vous venez dans les Vosges ou en Franche-Comté ; comme l'Oncle Paul goutez les excellentes tartes et...la Bête des Vosges (bière locale ambrée 8%) , si vous avez un chauffeur car les cols des Vosges sont courts mais sinueux et pentus...

soyez vigilants pour la consommation des végétaux crus et en salade ,surtout si vous aimez "faire écolo" en vous fournissant directement à la ferme . Lavez et relavez ces produits avant de les consommer

NB . Si vous vous fournissez dans la grande distribution , vos légumes et salades ont poussé sans terre (et donc sans renard) ; ils ont de toutes façons reçu tant de traitements chimiques qu'aucun agent pathogène n'y pourrait résister .

pour les fraises des bois , rappelez vous qu'il faut des infestations répétées et probablement des défenses immunitaires amoindries pour développer la maladie . Ne vous privez donc pas du plaisir de déguster quelques unes d'entre elles lors de vos promenades bucoliques ; ça n'est pas vraiment vivre dangereusement

